



BRGM / Direction Eau, Environnement et Ecotechnologies

Orléans, le 16 mars 2015

Etat des nappes d'eau souterraine au 01 mars 2015

Résumé de la situation

Situation du niveau des nappes

Le niveau des nappes au 1^{er} mars 2015 est hétérogène d'une région à l'autre.

La grande majorité des réservoirs (86%) affiche un niveau normal à supérieur à la normale. La situation est favorable (niveau supérieur à la normale) notamment sur le sud-est du territoire, sur le bassin Artois-Picardie et sur l'amont pyrénéen du bassin Adour-Garonne. La situation des nappes en cette période est liée à des précipitations assez "normales" jusqu'à présent, au cours de la période de recharge hivernale, sur la plus grande partie du territoire, voire excédentaire sur le sud-est.

Tendance d'évolution du niveau des nappes

La tendance d'évolution du niveau des nappes confirme, en cette fin d'hiver, l'ancrage notable de la période de recharge hivernale. Le nombre de point en hausse (49%) a progressé au cours des derniers mois. Le nombre de points qui affichent, par endroit, une tendance à la baisse (18%) diminue. Le nombre de points stables (34%) a progressé quant à lui. Cette situation de recharge hivernale active est tout à fait habituelle pour cette période de l'année.

La situation des nappes au 1^{er} mars traduit ainsi assez clairement les effets déjà cumulés de la recharge hivernale, moins marquée qu'en 2014 mais réelle. Cette situation de recharge des nappes devrait se prolonger encore durant les prochains mois si une pluviométrie normale, à minima, est observée

Excédentaires le long des côtes de la Manche et sur la façade atlantique, les précipitations de février 2015 ont été une fois et demie à deux fois et demie supérieures à la normale sur le sud de l'Aquitaine et de Midi-Pyrénées, de la Drôme à la région PACA, ainsi qu'en Corse. La pluviométrie est en revanche très déficitaire sur un petit quart nord-est, le nord des Alpes et le Languedoc-Roussillon. En Alsace et dans l'Hérault, le déficit dépasse 50 %. A l'échelle de la période hivernale, sur la plus grande partie du territoire, le cumul des précipitations est proche de la normale. Un déficit relatif ne persiste début mars que du nord de la Charente à l'Anjou et à la Touraine ainsi que sur les Savoies. Au sud-est, la pluviométrie est excédentaire de l'ordre de 25 à 50 %, hormis de l'ouest de l'Hérault aux Pyrénées-Orientales.

L'évolution du niveau des nappes traduit la période de recharge hivernale en cours. Par comparaison au début d'année, on note, fin février, une diminution du nombre de points en baisse (18% contre 28%) et une augmentation du nombre de points en hausse (49% contre 45%). Le nombre de points stables augmente légèrement avec un peu plus d'un tiers du nombre des points (34%). Sur une grande partie du territoire, les niveaux de nappe sont normaux (22 indicateurs globaux sur 29) ou supérieurs à la normale (7/29). On se situe ainsi, globalement, dans des conditions normales de poursuite de recharge hivernale, dont l'intensité est cependant moindre qu'en 2014.

Les niveaux de nappe à fin février 2015 sont en baisse pour 18% d'entre eux, stables pour 34% et en hausse pour les 49% restant.

L'état de remplissage des aquifères a sensiblement évolué sur la période hivernale. Il affiche, pour la plus grande majorité d'entre eux (86%), des valeurs égales ou supérieures à la normale. Dans le détail, on note que 11% des points suivis ont des niveaux inférieurs à la normale et 3% très inférieurs.

Pour la plus grande partie du territoire, les niveaux des nappes sont normaux. Pour quelques secteurs, ils sont supérieurs à la normale, notamment dans le sud-est, en Corse, dans le secteur amont pyrénéen du bassin Adour-Garonne ou dans le bassin Artois-Picardie.

Parmi les nappes qui présentent **les situations les plus favorables** en cette période hivernale, avec des niveaux supérieurs à la normale, on peut citer par exemple :

- Les **aquifères de la vallée du Rhône**, globalement stables et dont les taux de remplissage sont, pour beaucoup, supérieurs à la normale. Les cumuls de pluie efficace ont favorisé une recharge importante.
- Les **nappes crayeuses de la région Nord-Pas-de-Calais** qui présentent des niveaux orientés à la hausse et qui, grâce aux précipitations notables des derniers mois, ont des taux de remplissage supérieurs à la normale.
- Les **nappes alluviales de la Garonne amont** dont les niveaux, stables ou en hausse, sont supérieurs à la normale sous l'effet de précipitations récentes d'importance notable.
- Les **aquifères de Corse** qui présentent des niveaux désormais excédentaires en lien avec les épisodes pluvieux très conséquents en ce début d'année.

Pour les secteurs qui présentent des **situations assez favorables**, avec des niveaux normaux, on peut citer par exemple :

- La plupart des **aquifères du Bassin parisien** qui présentent, pour un grand nombre de points, des niveaux normaux, non excédentaires. Une hausse des niveaux est cependant assez généralisée. La recharge est engagée.
- La **nappe d'Alsace** qui, pour la grande majorité de ses points, présente des niveaux normaux. La recharge semble actée avec cependant des points désormais à la baisse qui traduisent une situation qui ne devrait pas beaucoup s'améliorer sauf précipitations prochaines.
- Les **aquifères de la grande majorité du bassin Adour-Garonne**, qui présentent des niveaux normaux, pour beaucoup stables.

- Les **aquifères du Languedoc-Roussillon** dont les points de suivi présentent des niveaux désormais normaux, malgré des épisodes cévenols très soutenus et qui sont majoritairement orientés à la baisse.

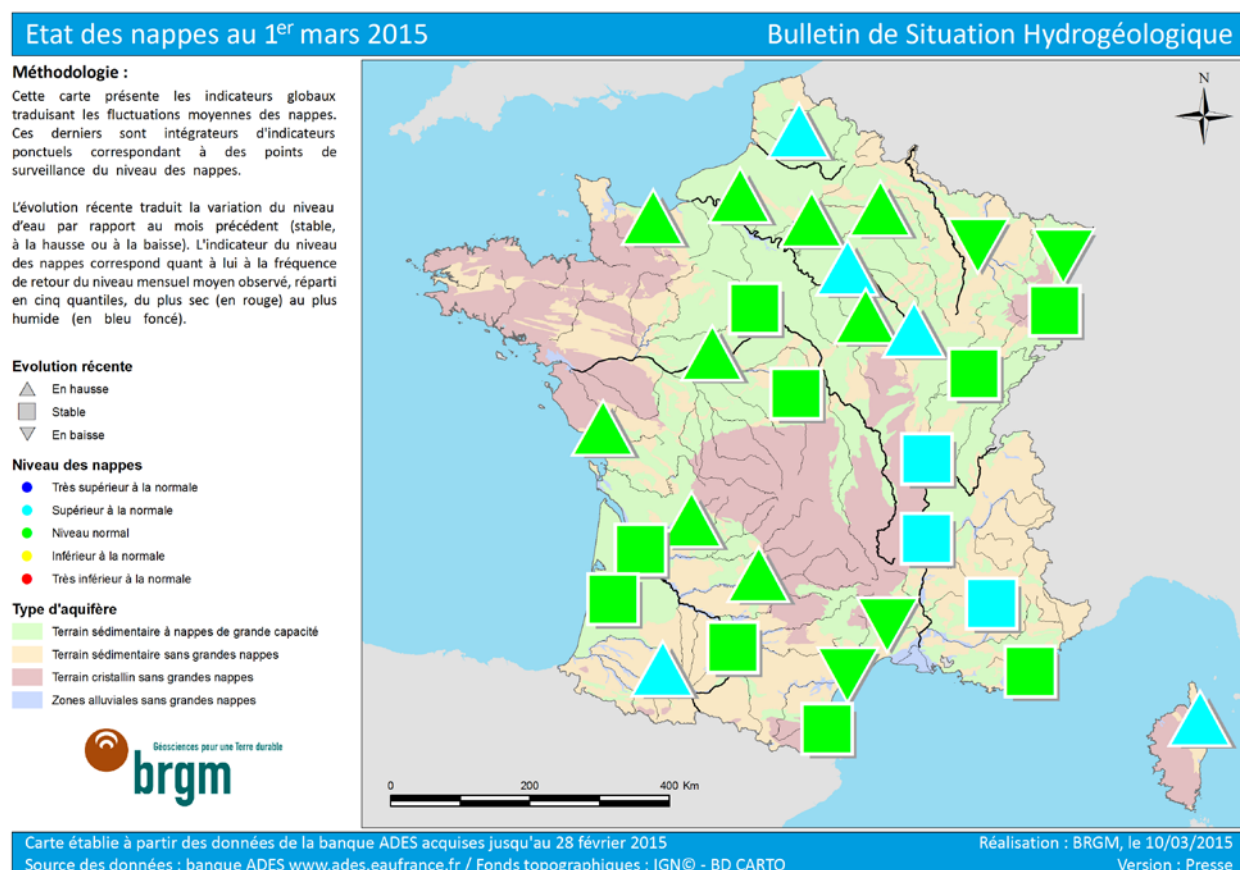
A propos du BRGM

Le BRGM, Bureau de recherches géologiques et minières, placé sous la tutelle du ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, du ministère de l'Ecologie, du Développement durable et de l'Energie et du ministère de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique est l'établissement public de référence pour gérer les ressources et les risques du sol et du sous-sol. Il remplit cinq missions : recherche scientifique, appui aux politiques publiques, coopération internationale et aide au développement, prévention et sécurité minière et formation supérieure, avec l'École nationale d'applications des géosciences (ENAG). C'est le service géologique national français. www.brgm.fr. [@BRGM_fr](https://twitter.com/BRGM_fr)

Contact Presse

Arthur de Pas - 02 38 64 46 65 / 06 84 27 94 14 - presse@brgm.fr

Annexe



La carte de France de la situation des nappes au 1er mars 2015